

DŽEMAL CELIĆ
LA PROTECTION DES CENTRES HISTORIQUES
EN BOSNIE ET HERZÉGOVINE

La Bosnie et l'Herzégovine sont des pays dans la partie centrale de Yougoslavie, ce sont des contrées impraticables montagneuses, où, depuis toujours, s'arrêtaient et se brisaient des influences de l'Orient d'un côté et de l'Occident de l'autre. Dans le conflit des divinités illyriennes et romaines, le culte de Mithra y a aussi trouvé sa place. Des luttes du catholicisme et de la religion orthodoxe est née la religion des Bogomiles avec ses pierres tombales et l'art d'un symbolisme spécifique. Au cours de la lutte de la croix et du croissant, il semble que les Bogomiles, par dépit du Pape, et du roi croite-hongrois, ont accepté l'Islam. Il est clair que tout cela a laissé des traces dans l'hérité riche et variée de B. et H., et cette relation a pour but de résumer les résultats du travail sur la protection des ensembles urbains en Bosnie et Herzégovine, qui spécifie clairement les événements culturels pendant des siècles sur ce terrain.

A côté des aspects sociaux, la diversité du climat — continental au Nord jusqu'au Méditerranéen au Sud — a influencé aussi la variété de l'hérité culturelle et historique de l'architecture et de l'urbanisme régionaux. Quand on voyage de l'Europe Centrale vers notre Mer Adriatique, en abandonnant le baroque européen de la Slovénie et de la Croatie, on passe par trois régions de B. et H. avec des architectures régionales complètement différentes, pour rencontrer à Dubrovnik la culture occidentale — méditerranéenne.

La partie nord-ouest est la région de l'architecture autochtone en bois, qui se trouve en partie sous l'influence de la maison alpine. Mais elle se manifeste, spécialement dans les villes, par un type de maison résultant de l'influence turque, qui a les caractéristiques suivantes: plan resserré et toit haut en bois. La pureté du style classique turc dans la « Ferhadija » à Banja Luka où du style gothique dans la « Fethija » à Bihac produit un effet un peu étrange, car dans ces contrées les oeuvres du culte ont pris, elles aussi, des formes spécifiques. Les villes les plus intéressantes de cette région, Jajce et Travnik, fondées déjà au Moyen-âge, n'ont adopté, pendant les quatre cents ans du règne ottomane, que partiellement les caractéristiques orientales. La conservation de ces ensembles spécifiques, spécialement à cause des matériaux peu résistants de la plupart des oeuvres, représente un problème assez difficile pour notre service de protection des monuments.

Le centre de la région, sa capitale — la ville de Sarajevo, était la plus vigoureusement exposée à l'influence de l'Orient. Ses nombreux bâtiments publics — les mosquées, les écoles, les salles de bain, les grands magasins, l'architecture mémoriale — portent en générale les caractéristiques des valeurs standardisées de l'architecture turque du seizième et du dix-septième siècles, quoique souvent bâtis par des maîtres du pays. L'architecture de l'habitation est différente, beau-

coup plus influencée par l'Orient que celle des contrées du Nord-ouest. Spécialement intéressante est la division de la ville en deux parties: une cité où on travaille, et une centaine de groupes d'habitations organisées en microrayons. Il est aussi intéressant de mentionner la légalité non écrite, formée pendant des siècles, de l'édification sur les principes du droit à la vue, du culte de la verdure et de l'eau, de la différenciation du trafic etc.

La région de l'Herzégovine, et spécialement les villes de Mostar, de Počitelj et de Stolac, portent des caractéristiques expressives du croisement des influences orientales avec celles méditerranéennes, qui se voient sur l'agglomération tout entière, mais aussi sur les oeuvres observées en détail. Par exemple, sur les oeuvres du culte islamiques apparaissent des formes romanes et gothiques retardataires. Quelques mosquées se sont conservées avec une sorte de narthex en place du portique à colonades d'entrée et avec des minarets qui rappellent les clochers méditerranéens. Plus caractéristique sont les fenêtres à arc brisé de l'architecture de l'habitation en bois: en substance d'origine orientale, elles ne sont pas venues en Herzégovine à travers la Serbie et la Macédoine (c'est-à-dire les contrées sous le pouvoir turc), car nous ne les trouvons pas sur ce chemin, mais à travers le gothique de Dubrovnik, comme variante locale de la soi-disante fenêtre sarrasine.

N'étant pas en mesure de donner une analyse plus détaillée vu que la durée de ces relations du Congrès est limitée, j'essaierai d'éclaircir ce problème un peu plus en détail sur l'exemple de Bočitelj, une ancienne petite ville, presque abandonnée, au bord de la Neretva.

Les premiers documents écrits, relatifs à Počitelj, remontent au milieu du XVe siècle. C'est alors, de 1465 à 1471, que la Hongrie et la Rép. de Dubrovnik ont entrepris de grands travaux pour fortifier la ville. Mais en 1471, la ville fut conquise par les Turcs. Le XVIe et le XVIIe siècles furent une époque de construction paisible. C'est alors qu'on a édifié d'importants bâtiments publics: mosquée, l'école primaire (mekteb), l'école secondaire (medresa), cuisine populaire gratuite (imaret), hostellerie (han), bains (haman), tour de l'horloge (sahatkula). La plupart de ces bâtiments existent encore de nos jours. Les dernières années du XVIIe siècle sont caractérisées par une nouvelle activité qui se manifeste par la reconstruction des fortifications de la ville, car alors les Turcs constituaient un vaste front de défense contre l'Europe. Toute la ville fut entourée d'une muraille, on construisit deux nouveaux bastions et l'on renforça le donjon. Avec ces réparations la construction de la ville fut à peu près terminée.

Cette agglomération urbanistique montre une certaine ressemblance avec la solution urbanistique de Dubrovnik et de Ston, mais, par son organisation intérieure, elle a le caractère d'une agglomération orientale, ce qui démontre une grande influence simultanée de deux cultures divergentes sur le territoire de l'Herzégovine. Tandis que cette agglomération avait exclusivement une importance stratégique pour la Bosnie et Herzégovine médiévales, elle avait pour les Turcs, au moins pendant les deux premiers siècles, une grande importance avant tout en tant que noeud économique et noeud de communications. La construction d'un tel noeud se développait d'après un schéma dont il faut rechercher l'origine en orient. Près de la Neretva il y a un marché avec de nombreuses boutiques, un grand han (hostellerie) et un haman (bain). Derrière ce han se trouvent la medresa, et l'imaret... Les élèves qui vont à la medresa fréquentent le hamam, et l'imaret

a besoin des provisions du marché. Un peu plus loin il y a une mosquée avec une école primaire; autour de ce centre les quartiers d'habitation sont situés sur les pentes. Toute l'agglomération est dominée par les fortifications et entourée de remparts. Chaque fonction a sa forme spécifique, et dévoile une richesse inattendue de relief sur laquelle se reflète la variété de la vie. La forteresse montre clairement le principe de cristallisation et celui d'expansion à travers les siècles. Les oeuvres de l'époque turque ont le caractère des constructions monumentales typiques. L'élément principal qui donne à la mosquée, au hamam, et à la medresa leur forme et leur plastique est le cube surmonté d'une coupole. Les détails sont généralement de formes conventionnelles, mais on sent cependant que ce sont là des rejets de l'extrême périphérie d'une culture, et en même temps on sent la proximité d'un autre territoire culturel.

La maison d'habitation à Počitelj, beaucoup plus que les bâtiments publics, est adaptée aux conditions locales et présente un caractère spécifique. Elle a gardé quelques éléments des influences orientales dans la mesure où ces influences se sont conservées dans les moeurs de la population.

Le problème se pose de conserver cette agglomération, car tout cela tombe en ruine et la ville elle-même meurt rapidement. Après avoir analysé les possibilités de l'existence de Počitelj dans les conditions d'aujourd'hui, il semble que cette localité puisse se développer en tant que:

— Centre culturel et historique qui aura, par sa valeur, une importance primordiale en Bosnie et Herzégovine.

— Centre touristique sous divers aspects: condition climatique, Neretva, complexe architectonique et urbanistique.

— Centre important de loisir.

— Centre de sports et de récréation pour la jeunesse.

— Centre d'agriculture et d'artisanat.

Donc, la possibilité existe d'utiliser dans un but pratique et économique, selon les indications ci-dessus, un grand nombre de ces édifices et d'assurer par là leur entretien et conservation. On pourra également résoudre, sans grandes difficultés, toute une série de problèmes communaux. Tout ceci, joint à bien d'autres facteurs, doit fournir une base réelle à l'existence de cette localité.

Conserver les valeurs culturelles et historiques et le spécifique de ces ensembles urbains, différents de forme, structure et matériaux, tout en respectant une vie et un développement normaux, c'est la tâche et le soin des conservateurs et des urbanistes. En même temps les études de ces valeurs découvrent des faits nouveaux qui conduisent à une vue objective de l'histoire culturelle de notre pays.

DŽEMAL CELIĆ
THE PROTECTION OF HISTORIC CENTRES
IN BOSNIA AND HERZEGOVINA.
SUMMARY.

Bosnia and Herzegovina, an extremely mountainous region of central Yugoslavia, have always been meeting points for influences from both East and West. The large differences in climate in the area — ranging from the north which is part of the European land mass, to the South which enjoys a Mediterranean climate — have also added to the variety of its cultural and historical heritage, and its architecture and regional town-planning.

The architecture of the North-West uses wood as its basic material and is clearly to some extent influenced by Alpine buildings. But its main product, especially in the towns, is a type of house which equally clearly shows its debt to Turkish culture. The preservation of these buildings presents a difficult problem, especially if the poor durability of the materials used in most of them is considered.

The region's centre and capital — Sarajevo — was the most openly exposed to Eastern culture. Its numerous public buildings generally exhibit the characteristics of 16th. and 17th. century Turkish architecture. The architecture of the private houses, although different, is clearly much more under Eastern influence than in the North-West.

Herzegovina and especially the towns of Mostar, Počitelj and Stolac exhibit a mixture, of oriental and mediterranean influences. Thus restorers and town-planners are faced with the task of preserving the region's cultural and historical values, as well as the individual elements in these urban centres, which are diverse in form, structure and materials used, while equally allowing for the normal development of urban life. At the same time the research involved reveals new facts which help to clarify from an objective point of view the cultural history of this region.